5e TRAVERSÉE DU GRAND POITIERS (VIENNE) | Corr. Didier PIGANEAU

Un bol d'air avant l'hiver

Le succès de la Traversée du Grand Poitiers organisée par l'Association des passionnées de véhicules anciens ne se dément pas. Et cette année, les amateurs d'anciennes avaient grand besoin de prendre l'air !

Le grand maître du road-book de l'Association des passionnés de véhicules anciens (APVA), François Lestrade, a encore bien travaillé cette année pour la 5e Traversée de Poitiers. Il a promené les amateurs d'anciennes sur une soixantaine de kilomètres à travers la campagne, mais pas trop loin de la ville quand même, en passant par la vallée de la Boivre, Biard, Migné-Auxance, Chasseneuil, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Dissay et son château… On a déjeuné à Jaunay-Marigny, à deux pas du Futuroscope avant de rejoindre la préfecture.

Sans public

Exceptionnellement, le départ ne s'est pas fait rue Victor Hugo au centre de Poitiers pour des raisons techniques, mais de la place Montmidi dans le quartier du même nom à l'ouest de la ville. Le départ était certes moins spectaculaire que d'habitude et surtout, le public moins nombreux.

Beaucoup d'habitués à cette cinquième édition, mais aussi beaucoup de nouveaux qui ont découvert non seulement les environs de Poitiers, mais aussi le bon esprit de ce rassemblement. *« Et puis cette année, les manifestations d'anciennes ont été plutôt rares, ça fait du bien de prendre l'air avec nos voitures avant l'hiver »*, assurait le conducteur d'un cabriolet MGB. ■

▲ Le parcours a longé la Boivre sur plusieurs kilomètres au niveau de Biard. René-Paul Pela-Maupin, au volant de sa Triumph Herald 1967, profite d'un rayon de soleil…

C'est parti pour une balade d'une soixantaine de kilomètres, à l'ouest et au nord de Poitiers. ▶

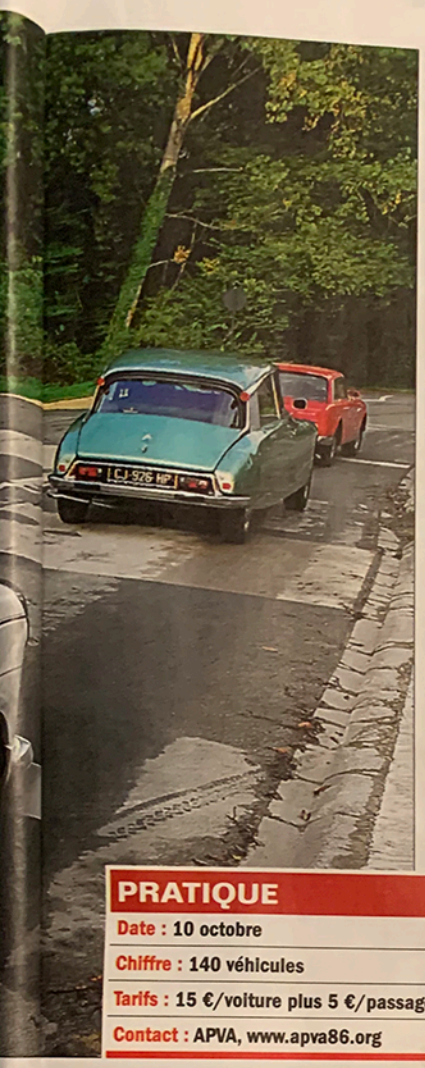
▲ La Nash 1932 de William Poindessault n'est pas passée inaperçue. Sous le capot de cette auto magnifiquement restaurée, un 8-cylindres en ligne à soupapes latérales (il s'agit du modèle avec simple allumage).

Organisateur

Henry Babuchon, président de l'APVA

« L'automobile ancienne, c'est le patrimoine »

Alors que la ville de Poitiers est désormais gérée par les écologistes qui, comme on le sait, préfèrent le vélo à l'auto, surtout si elle est ancienne, doit-on craindre pour l'avenir de la manifestation ? « C'est vrai, nous sommes un peu inquiets à propos des traversées de villes en anciennes. On se pose beaucoup de questions. Cela dit, ce n'est pas parce que l'on est écolo qu'on est obligé de tout interdire ! La voiture ancienne, c'est aussi le patrimoine, non ? Soyons optimistes : à Lyon, ville verte elle aussi, la traversée de la ville a pu avoir lieu avec l'accord de la nouvelle municipalité, nous aussi, nous avons eu l'accord de la maire de Poitiers pour cette édition. Maintenant qu'en sera-t-il pour 2021 ? On verra bien. De toute façon, si nous sommes exclus de Poitiers, il y a beaucoup de communes voisines qui sont prêtes à nous accueillir. »



PRATIQUE

Date : 10 octobre

Chiffre : 140 véhicules

Tarifs : 15 €/voiture plus 5 €/passager

Contact : APVA, www.apva86.org

CURIOSITÉ

La remorque gazogène Maurice Rocher

Pierre Baron, un habitué de la Traversée du Grand Poitiers, vient toujours avec sa Celtaquatre 1935 dans son jus (mais avec une mécanique impeccablement refaite par ses soins !). Cette fois, son auto était attelée d'une remorque gazogène. *« C'est un modèle rare, fabriqué au tout début des années 1940 par un artisan de Cenon dans la Vienne, Maurice Rocher. Cet appareil est en parfait état de marche, il suffirait de le brancher au moteur de la voiture… mais je ne serais pas certain d'être vraiment en conformité avec la loi ! »*

◀ La Cadillac Coupé de Ville 1967 de Jacques Di Pol, avec 5,85 m d'un pare-chocs à l'autre, impressionne toujours…

▲ Pascal et Vanessa Parot effectuaient leur première Traversée de Poitiers à bord de cette adorable 4 CV découvrable 1951.

Nouveaux venus

Le jeune couple et la doyenne

Pour Benjamin et Amandine Cousinier, venus de Ruelle-sur-Touvre en Charente, c'était une première. Ils sont venus avec une Citroën C 3 de 1923, la doyenne de la manifestation. *« Elle m'a demandé un an de restauration après vingt-deux ans passés bien au sec dans une grange »*, explique Benjamin.

Delage en Delage

Première participation également pour ce Tourangeau, Lucien Delage, au volant de cette… Delage type DI de 1924 animée par un 4-cylindres 2,1 l. *« Il m'a fallu environ 1 000 heures de boulot, de la mécanique à la sellerie… »* Il faut avouer que le résultat est à la hauteur du chantier entrepris ! Par ailleurs, Lucien Delage précise qu'il n'a aucun lien de parenté avec Louis Delâge, le génial constructeur d'autos originaire de Cognac.

Karine en Cooper

Au milieu de la dizaine de Mini participantes, l'une se détachait nettement du lot : celle conduite par Karine Bardet qui découvrait la manifestation. *« C'est une authentique Morris Cooper de 1964, 1 000 cm³, très bien préparée. Elle a été restaurée, bien sûr, mais l'intérieur est parfaitement d'origine. »* Il est vrai que son pilote de mari, Jeff Bardet, est préparateur et restaurateur de véhicules anciens à Avanton, dans la Vienne.

◀ À Saint-Georges-lès-Baillargeaux, l'atelier de sellerie Cuir Epik accueillait les participants avec une Amilcar CS 1929 devant ses locaux.

▲ Le général Juin en personne (!) a pris le commandement du détachement militaire composé de deux Jeep Willys 1943 et 1944, et d'un GMC 1943.